

KLAUS
Scénario

Klaus (titre provisoire)
Scenario

– EXT. COUR INTERIEURE D'IMMEUBLE – JOUR

Nous suivons une ligne de fourmis s'affairant sur le bitume, sous un soleil de plomb. Une des fourmis s'éloigne de la file. Un bocal vide s'abat sur elle, puis sur ses voisines.

Une main d'enfant (Klaus) vient rapidement refermer les pots.

– INT. CHAMBRE DE KLAUS – JOUR

Tous les pots en verre sont méticuleusement alignés sur le petit bureau de Klaus. Nous découvrons sa chambre à travers des plans serrés: une loupe, des dessins d'insectes, des pincettes, des ouvrages sur l'entomologie, un mur d'étagères sur lesquelles reposent des dizaines de vivariums qui contiennent différents insectes exotiques (scarabées rhinocéros ; lucanes ; mille-pattes...).

On retrouve Klaus nourrissant ces insectes avec les fourmis précédemment capturées. Il fait quelques pas en arrière, et contemple sa collection d'un air satisfait. Notamment une poignée de scarabées bleus qui semblent faire sa fierté.

Klaus prend le pot de fourmis et se dirige vers sa table de nuit, il en ouvre délicatement le tiroir et en sort une boîte rouge dans laquelle repose une grosse chenille colorée.

L'enfant ouvre le pot et il saisit les dernières fourmis une à une avec sa pincette et entreprend de nourrir sa chenille carnivore qui se redresse.

*–La mère (en off)
A table !!*

Klaus lâche la pression sur sa pince à épiler et laisse une fourmi s'échapper.

-La mère (en off)

Klaus !!

Klaus prend doucement sa chenille dans sa main et de l'autre saisit la fourmi qui tente de s'échapper et la donne en ripaille à sa chenille qui la dévore. Il se dirige vers le salon, sans se presser sous les remontrances de son père.

--EXT.BALCON – NUIT

Le vent dans les feuillages et le chant des cigales et des criquets remplissent la nuit. Derrière la baie vitrée, on voit Klaus qui dîne silencieusement entouré de ses parents de dos.

NOIR

-- EXT.TOIT D'IMMEUBLE -- JOUR

*Le soleil éclatant se réfléchit sur les dalles de béton.
Une famille de cloportes se réfugie dans l'ombre, fuyant la lumière assommante.
L'un des cloportes se faufile dans une faille du mur lézardé.*

- INT. IMMEUBLE – JOUR

Klaus se rue hors de l'appartement, ignorant son père qui le hèle.

- EXT. TOIT D'IMMEUBLE – JOUR

*Les cloportes se glissent un à un dans l'interstice, suivant leur confrère.
Tous les cloportes regagnent le refuge, à l'exception d'un petit insecte grisâtre, qui semble moins adroit que les autres.
Un pot en verre s'abat sur lui. Klaus, l'observe, satisfait de sa prise.
L'enfant, assis contre le mur de béton, sort la boîte rouge de son sac et en extrait habilement sa chenille, qu'il nourrit avec le cloporte gris.
Des taches d'eau viennent noircir le béton, des enfants en maillots de bain s'attroupent autour de Klaus, intrigué par la grosse chenille colorée.*

-Enfant A

Hé ! C'est à toi ?

-Enfant B
Fais voir !

-Enfant C
Tu me le prêtes ?

Klaus, pris de panique, serre la chenille contre lui et se relève. Il remet ses lunettes, qui avaient glissé sur le bout de son nez, et marche à reculons vers l'escalier de béton. Deux enfants en maillot de bain surgissent de l'escalier. L'un d'eux bouscule durement Klaus, lui faisant perdre l'équilibre. Klaus se rattrape solidement à la rambarde mais lâche sa chenille qui tombe dans le vide.

-Enfant escalier
Excuse-moi...

Klaus, bouillonnant de colère, se rue sur le petit garçon, les deux enfants dévalent l'escalier. Les petits corps s'entrechoquent et se heurtent sèchement aux arrêtes de béton.

*Klaus se retrouve sous son adversaire qui le saisit par le col.
Klaus hurle à plein poumons.*

- EXT. COUR INTERIEURE D'IMMEUBLE - JOUR

La grosse chenille gît sur le sol. Klaus, dépité et saignant du nez, la ramasse délicatement.

- EXT. - NUIT

La silhouette imposante de la cité radieuse se découpe dans l'obscurité de la nuit.

- EXT. BALCON - NUIT

La mère de Klaus regarde longuement les lumières de Marseille. La taille de son ventre suggère une grossesse bien avancée. Après un moment, elle jette un regard à travers la vitre, vers la porte fermée de la chambre de l'enfant.

- INT. CHAMBRE DE KLAUS - NUIT

Klaus dort. La chenille inanimée est posée dans sa boîte rouge ouverte sur la table de nuit. Un léger frisson traverse son abdomen, une légère lueur colorée s'en échappe écaillant légèrement sa carapace.

– INT. CHAMBRE DE KLAUS – NUIT

Klaus se réveille en pleine nuit. Il plisse les yeux pour y voir plus clair dans le noir: une créature grosse comme un chat s'approche à pas feutrés de ses vivariums à insectes exotiques. Il aperçoit des miettes de carapace éparpillées à côté de la boîte rouge, dans laquelle était posée sa chenille la veille. La boîte est désormais vide. Furieux, il se jette sur la créature qui lui échappe et se faufile dans le tiroir de son bureau. Klaus essaie de l'ouvrir mais n'y parvient pas. Des remontrances venant de la chambre des parents se font entendre

*-Le père (en off)
Klaus ! Arrête ce raffut !*

Klaus regagne son lit sans quitter le tiroir des yeux.

– INT. APPARTEMENT – JOUR

Klaus regarde par sa fenêtre : la cour d'immeuble est déserte. Il rassemble tout son attirail d'entomologiste, enfle son sac à dos et quitte sa chambre. On s'aperçoit que le tiroir de son bureau est ouvert et vide.

– EXT. COUR INTERIEURE D'IMMEUBLE – JOUR

Klaus arrive à dénicher un groupe de chenilles sur les racines d'un platane dans la cour. S'apprêtant à les capturer, il est devancé par la créature de la nuit dernière, qui surgit derrière lui et dévore toutes les chenilles. L'enfant tente de la repousser à plusieurs reprises, ce qui n'a pour effet que de la faire doubler de volume.

– INT. APPARTEMENT – JOUR

*Klaus, boudeur, rentre de sa chasse bredouille. Il passe devant la cuisine, où sa mère prépare le dîner.
L'enfant monte les marches qui mènent à sa chambre. Son père, en haut de l'escalier, lui tend un ouvrage de Lépidoptérologie.*

*-Le père
Tiens j'ai pensé que ça te ferait plaisir...*

Klaus passe sans lui prêter attention et referme brutalement la porte de sa chambre.

--INT.CHAMBRE DE KLAUS --JOUR

On retrouve Klaus, les coudes posés sur le haut de son étagère, fixant ses vivariums d'un air maussade.

A l'extérieur, la créature est sur le rebord de la fenêtre de Klaus, fixant l'enfant intensément. Un son rauque s'échappe de ses naseaux ; son souffle embuant la vitre.

– EXT. BALCON – NUIT

A travers la véranda, la famille dine en silence.

Face à nous, Klaus est affalé sur la table. Il triture sa nourriture avec sa fourchette et commence à marteler la viande avec son couvert.

–La mère

Klaus ! Arrête ça tout de suite !

L'enfant semble ne pas l'entendre, il continue de marteler son assiette mécaniquement.

Le père se lève et retire sèchement l'assiette de Klaus. Continuant ses gestes impulsifs, il plante la fourchette dans la table. Les deux parents regardent Klaus avec incompréhension.

– INT. CHAMBRE DE KLAUS – NUIT

L'enfant essaie de dormir, mais la créature joue sans cesse avec l'interrupteur de son halogène. Klaus rageur se jette sur elle et tente de la rouer de coups, sans succès. Elle grossit de plus en plus.

NOIR

– INT. CHAMBRE DE KLAUS – NUIT

Klaus se réveille brusquement, le corps comprimé contre la chair de la créature devenue gigantesque, prenant le volume quasi total de la chambre. Il se fraie un chemin hors du lit, et aperçoit le monstre mangeant tout les insectes exotiques de ses vivariums. La créature s'est définitivement muée en une bête fauve. L'enfant, paniqué, se jette in extremis sur le dernier vivarium de sa précieuse collection et en sort sa poignée de scarabées bleus, derniers survivants du carnage. Il s'enfuit en claquant la porte.

– EXT. TOIT D'IMMEUBLE – NUIT

Klaus pousse la porte métallique donnant sur le toit et s'assoit sur le parapet. Il reprend son souffle en observant les lumières de Marseille. Derrière lui, le monstre apparaît, arborant un rictus bestial et sauvage. Klaus se retourne lentement pour faire face à la bête, serrant instinctivement ses derniers insectes contre sa poitrine. Le temps semble se suspendre. Puis le monstre se rue sur Klaus. Celui-ci, indécis et effrayé regarde tour à tour le monstre et ses insectes. D'un geste brusque il jette ses derniers scarabées dans le vide et se recroqueville sur lui-même attendant l'impact. La créature monstrueuse se précipite du haut du toit, tentant de rattraper les coléoptères.

Après un long silence suivant la chute, Klaus rouvre les yeux, et se penche timidement par-dessus le parapet. Aucun signe du monstre. Il a disparu. On entend les cigales et le vent dans les branchages.

– EXT. COUR D'IMMEUBLE – NUIT

Klaus inspecte la cour. Et s'arrête à l'endroit où sont éparpillés les scarabées qu'il a jetés du haut du toit. Il les touche du bout des doigts mais ils sont inanimés. La cité Radiouse, imposante, émet des grincements sourds et métalliques mêlé à un souffle rauque. La crainte se lit de plus en plus sur le visage de Klaus qui regarde autour de lui puis s'enfuit.

– INT. APPARTEMENT – NUIT

Klaus pénètre à pas feutrés dans son appartement, les lieux sont baignés dans l'obscurité. Le silence est pesant. L'enfant inspecte les pièces une à une éclairé seulement par le reflet d'un lampadaire extérieur.

– INT. SALON – NUIT

L'enfant trouve un balai dans la buanderie, et l'empoigne fermement prêt à se défendre. Il continue son inspection. Un cri soudain déchire le silence. Il lève la tête et remarque un rai de lumière striant le bas de la porte de la cuisine.

– EXT. CUISINE – NUIT

Klaus s'approche pas à pas de la porte de la cuisine ; Il serre le balai dans sa petite main. Le silence se fait de plus en plus oppressant. Il ouvre la porte violemment en brandissant le balai en l'air.

– INT. CUISINE – NUIT

Une main puissante l'arrête dans son élan. Klaus se retrouve nez-à-nez avec sa mère tenant un bébé dans ses bras qui crie à nouveau. Le père enserre fermement le bras de Klaus brandissant son balai. Le visage de l'enfant se décompose petit à petit. L'enfant laisse tomber lourdement l'objet par terre dans un fracas. Les jambes flageolantes, il fixe sa mère. Seul le bruit vrombissant de l'ampoule électrique se fait entendre. Celle-ci regarde Klaus calmement.

*La mère
–Klaus...*

Le bébé dans ses bras qui crie, elle s'approche lentement de son fils. Klaus se défait de l'emprise de son père, s'enfuit de la cuisine, et s'enferme dans sa chambre.

NOIR

– INT. CHAMBRE DE KLAUS – NUIT

Klaus est assis sur son lit, et regarde ses pieds. Son père est assis face à lui, le fixant intensément. Son regard ne trahit ni colère ni tristesse ; il est empreint d'un calme et d'une sérénité bienveillante. Après un long moment, il se lève et quitte la chambre. A son passage, il pose sa main sur l'épaule de Klaus. On a une vision d'ensemble de la pièce, montrant le lit de Klaus contre la fenêtre, et un petit lit rouge de nourrisson à côté du sien.

– EXT.COUR D'IMMEUBLE– JOUR

La cité radieuse, plein cadre, semble s'éveiller sous la chaleur des premiers rayons de soleil.

– EXT.ESCALIER BETON– JOUR

*La porte métallique rouge s'ouvre, Klaus grimpe l'escalier de béton et s'arrête sur le toit. Il observe les enfants qui chahutent dans la piscine puis il jette un coup d'œil vers la faille de béton où il aimait capturer ses cloportes, mais un ouvrier est en train de combler la fissure avec du mortier. Il aperçoit une chrysalide au sol, se précipite, la prend contre lui et s'approche du vide.
Un papillon multicolore prend son envol au dessus de la cité radieuse.*

Noir